
Le Sacré-Cœur au mont de l'Alverne

(Lettre d'un pèlerin)

DUISQUE l'occasion s'en présente, voulez-vous me permettre, mon Révérend Père, de dire un mot du Sacré-Cœur de Jésus, pour la commune joie de tous nos frères et de toutes nos sœurs en Saint François. Inutile, pour les temps plus éloignés, de rappeler la dévotion de l'Ordre Séraphique au Cœur Sacré de Jésus ; inutile, pour les temps plus rapprochés de montrer saint François en personne devenant un des directeurs de l'âme privilégiée dont Notre Seigneur allait se servir comme d'instrument dans ses dernières et décisives manifestations ! Cela, Monseigneur BOUGAUD l'a fait admirablement dans son beau livre de la Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie. Il y a dans ce même livre un passage qui peut-être a été moins remarqué et que je veux redire ici dans son entier ; il me semble qu'il vient pleinement à notre dévotion :

“ La mère (de la bienheureuse) se meurt de chagrin de la “ résolution de sa fille ; son frère Chrysostôme la ramène de “ Mâcon où son oncle voulait la faire entrer aux Ursulines. On “ profite de l'état de sa mère mourante pour lui faire compren- “ dre la responsabilité qu'elle assume en persistant dans son “ désir d'aller à la Visitation. Sur ces entrefaites arrive à Ves- “ roves, pour y prêcher le Jubilé que Clément X accorde à son “ élévation au pontificat (1670), un Franciscain dont les anciens “ mémoires ne disent pas le nom, mais qualifient d'homme “ d'éminente piété.” La Bienheureuse va révéler au monde entier le Cœur percé de Jésus-Christ. Dieu lui envoie au- paravant un disciple du stigmatisé de l'Alverne ; et que va faire cet homme-là ? Il va pousser la sainte dans la voie de l'amour, et par le plus puissant, par l'unique moyen donné pour cela par Dieu à l'homme. “ Ecoutons sa bonté, continue l'his-